

# QUALITE DES EAUX DESTINEES A LA CONSOMMATION HUMAINE

## RAPPORT ANNUEL

2014

**SIE CENTRE BEAUJOLAIS**



## SOMMAIRE

DESCRIPTION DES INSTALLATIONS .....	3
La ressource en eau.....	3
La production d'eau.....	3
La distribution d'eau .....	3
MODELISATION .....	4
PROTECTION DES CAPTAGES .....	5
Situation administrative du captage.....	5
PRINCIPES DU CONTROLE DE LA QUALITE DES EAUX .....	6
La qualité bactériologique .....	6
La qualité physico-chimique .....	6
Etablissement des normes de qualité, normes actuelles et évolution de la réglementation.....	7
Exigences de qualité .....	7
Organisation du contrôle sanitaire et de la surveillance des eaux d'alimentation...	8
Recueil des informations collectées. ....	8
CONCLUSION SUR LA QUALITE DES EAUX DISTRIBUEES PAR LE SIE CENTRE BEAUJOLAIS EN 2014 .....	9
Origine et organisation de la distribution .....	9
Contrôle de la qualité .....	9
Qualité des eaux distribuées .....	9
Limites de qualité : .....	9
✓ Bactériologie : .....	9
✓ Nitrates : .....	9
✓ Pesticides :.....	10
✓ Composés chlorés - Trihalométhanes : .....	10
✓ Plomb : .....	10
✓ Fluor : .....	10
Références de qualité : .....	11
✓ Bactériologie : .....	11
✓ Equilibre calcocarbonique :.....	11
✓ Manganèse :.....	11
✓ Dureté : .....	11
✓ Turbidité :.....	11
✓ Odeur - saveur : .....	11
Conclusion.....	11
ANNEXE 1 .....	13
ANNEXE 2 .....	14
ANNEXE 3 .....	15

---

# DESCRIPTION DES INSTALLATIONS

---

L'alimentation en eau potable de l'Unité de Gestion (UGE)  
SIE CENTRE BEAUJOLAIS  
est représentée à partir des installations schématisées en page suivante  
Le nombre d'habitants concerné est d'environ 18000

Le propriétaire des installations est le S.I.E CENTRE BEAUJOLAIS  
La gestion de ces installations est assurée par la société :  
LYONNAISE DES EAUX RILLIEUX / ANSE – 69161 RILLIEUX LA PAPE CEDEX

Un réseau d'alimentation en eau potable peut être schématisé par trois étapes successives qui sont d'amont en aval :

## ***La ressource en eau***

Elle est, dans le département du Rhône, généralement d'origine souterraine (nappes alluviales, nappes phréatiques,...), et prélevée par un ou plusieurs captages (CAP ou MCA)

Les analyses prélevées sur la ressource avant tout traitement sont dites analyses de l'EAU BRUTE. Ces analyses caractérisent également l'eau distribuée si aucun traitement n'est réalisé avant la distribution.

## ***La production d'eau***

Elle correspond à la station de traitement et de production d'eau (TTP) qui est le lieu où sont mis en place les dispositifs de traitement, qu'ils soient simples (chloration) ou plus sophistiqués (traitement complet).

Les analyses effectuées caractérisent l'eau traitée en sortie de station.

## ***La distribution d'eau***

Les populations alimentées sont regroupées en unités de distribution (UDI) qui correspondent à des unités techniques (continuité de tuyaux) caractérisées par une qualité d'eau homogène et un même exploitant.

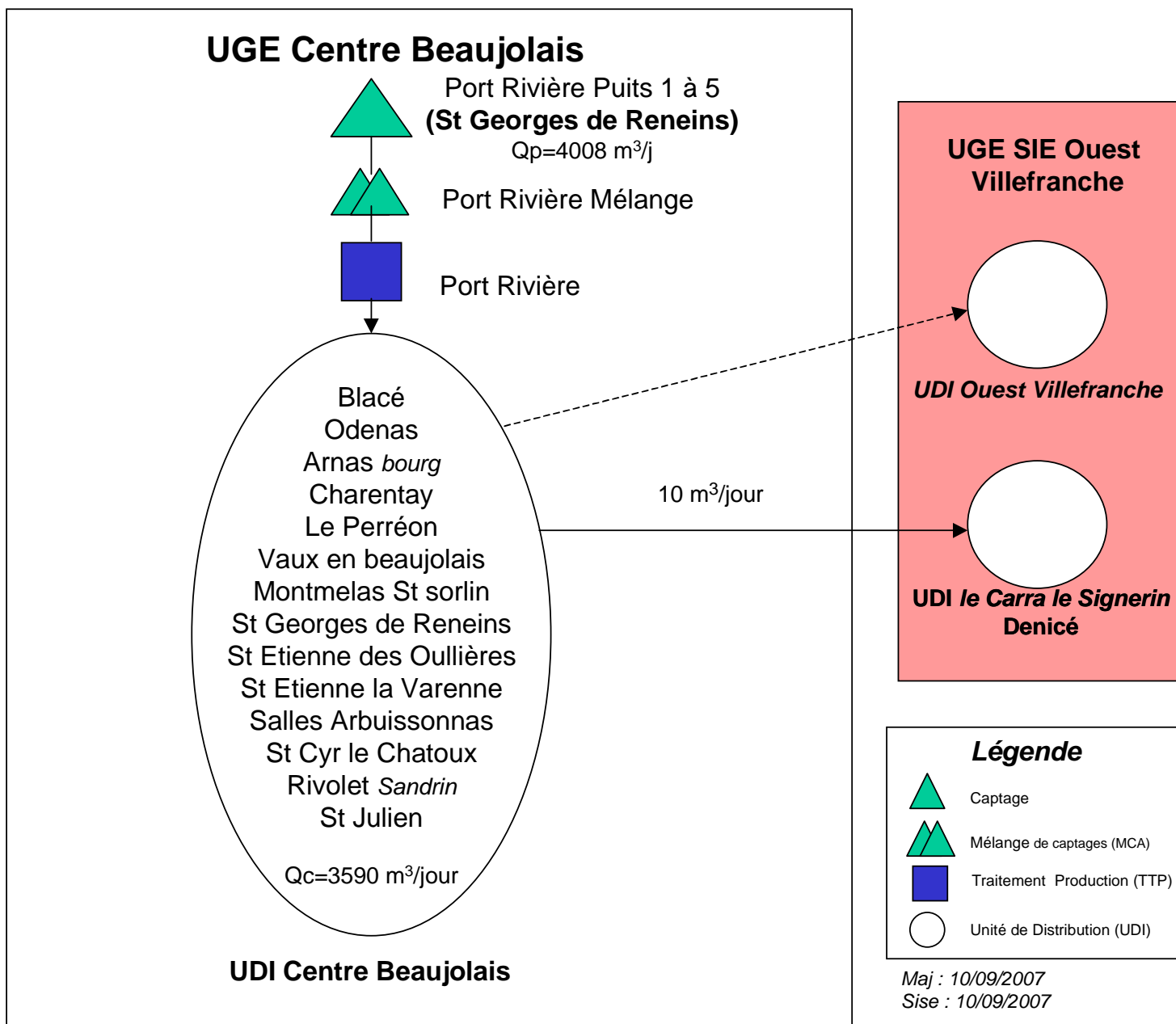
Dans la modélisation suivante :

Les captages (CAP) sont représentés par des triangles

Les stations de traitement (TTP) sont représentées par des carrés

Les unités de distribution (UDI) sont représentées par des cercles dans lesquels sont inscrits les communes et/ou hameaux faisant partie de l'UDI

# MODELISATION



# PROTECTION DES CAPTAGES

En vue d'assurer la protection de la qualité des eaux destinées à la consommation des collectivités humaines, l'article L1321-2 du code de la santé publique fait obligation, ainsi que le code de l'environnement, d'instaurer autour des captages dont la protection naturelle est insuffisante des périmètres de protection dans lesquels les activités sont interdites ou réglementées.

L'absence de mise en place de périmètres de protection peut engager la responsabilité pénale du maître d'ouvrage du captage.

Il appartient donc au maître d'ouvrage de s'assurer que l'ensemble de la procédure de la protection des captages a bien été menée à terme :

- signature de l'arrêté préfectoral déclarant d'utilité publique les travaux de prélèvement d'eau, instaurant des périmètres de protection autour des captages et définissant des servitudes sur ces périmètres de protection,
- mise en compatibilité des documents d'urbanisme (P.L.U) avec les prescriptions de l'arrêté préfectoral
- suivi du respect des prescriptions de l'arrêté préfectoral.

## ***Situation administrative du captage***

<b>Nom</b>	<b>Commune d'implantation</b>	<b>Avis hydrogéologue agréé*</b>	<b>Arrêté préfectoral</b>
PORT RIVIERE	SAINT GEORGES DE RENEINS	08/06/1987	29/03/1989

\*Le rapport de l'hydrogéologue agréé est l'élément de base pour la définition des périmètres.

Le Syndicat Intercommunal des Eaux CENTRE BEAUJOLAIS a engagé une procédure de révision des captages.

Des études complémentaires concernant notamment l'hydrologie et plus particulièrement les relations entre les eaux superficielles (bief de Laye, étang de Boitray) et la nappe d'accompagnement de la Saône ont été conduites en 2010.

Parallèlement, le schéma directeur d'alimentation en eau potable du syndicat a été réalisé. Il préconise une augmentation des capacités de pompage de la ressource pour répondre à la situation future, soit 7400 m<sup>3</sup>/jour mobilisables sur 22 heures de pompage.

Cette augmentation de capacité de pompage et la réalisation d'un ouvrage de captage supplémentaire aurait une incidence sur la définition du tracé des périmètres de protection des captages. C'est pourquoi l'instruction de la procédure de DUP a été différée dans l'attente de la décision de la collectivité concernant les capacités de pompage à mettre en œuvre.

---

# PRINCIPES DU CONTROLE DE LA QUALITE DES EAUX

---

## **La qualité bactériologique**

Celle-ci revêt une importance primordiale. Les eaux de boisson doivent être exemptes de micro-organismes pathogènes (pouvant être dangereux pour l'homme). Cependant la recherche de ces micro-organismes dans les eaux exige des temps de détection trop longs pour permettre d'intervenir en cas d'anomalie. Dans un souci de prévention, il est donc procédé à la détection, facile et rapide, « de témoins ou indicateurs de contamination fécale » (*Escherichia coli* et entérocoques). Ces indicateurs, naturellement abondants dans les intestins des hommes et des animaux, ne traduisent pas obligatoirement, s'ils sont présents dans l'eau, un danger imminent pour la santé, mais indiquent une contamination fécale des eaux et alertent le gestionnaire sur la nécessité qu'il a de prendre immédiatement des mesures correctives et d'en vérifier les effets.

La présence de ces germes peut traduire la vulnérabilité de la ressource en eau, un mauvais fonctionnement des installations de traitement, une insuffisance d'entretien des ouvrages,...

## **La qualité physico-chimique**

Les eaux contiennent un grand nombre de substances naturelles ou artificielles dont la concentration peut être bénéfique à la santé ou au contraire lui porter atteinte.

Les éléments non toxiques comprennent ceux en relation avec la composition naturelle des eaux (calcium, magnésium, sodium, potassium, chlorures, sulfates) La dureté de l'eau représente la teneur en calcium et en magnésium.

D'autres éléments, également non toxiques, en deçà d'une certaine concentration, restent indésirables de par leur incidence sur le goût, l'odeur ou la formation de dépôt. C'est le cas du fer, cuivre, zinc, manganèse, phosphore.

Les paramètres azotés (nitrates, nitrites, ammoniacque) sont souvent témoins d'une contamination de la ressource en eau. Une forte concentration peut présenter des risques pathologiques particuliers pour les nourrissons et les femmes enceintes.

Une carence ou un excès en fluor provoquent des inconvénients pour la santé alors que des doses modérées sont bénéfiques pour la santé. La dose optimale pour prévenir les caries dentaires se situe entre 0,5 mg/l et 1,5 mg/l. En deçà, un complément en fluor est nécessaire pour prévenir les caries. Au-delà de 1,5 mg/l, il y a un risque de fluorose dentaire.

Viennent ensuite les éléments toxiques ou ceux pour lesquels des effets néfastes pour la santé sont susceptibles d'apparaître en fonction des doses absorbées, de la durée de la consommation sans négliger les autres apports alimentaires et ou environnementaux. Ce sont les métaux lourds, certains composés organochlorés d'origine industrielle, les cyanures, les pesticides...

*NB : Les unités les plus couramment employées en matière de qualité de l'eau sont :*

*- mg/l ou milligramme par litre*

*exemple : une eau à 10 mg/l de nitrates signifie qu'un litre d'eau contient 10 milligrammes de nitrates soit 0,01 gramme de nitrates (1000 milligrammes = 1 gramme)*

*- µg/l ou microgramme par litre*

*exemple : une eau à 10 µg/l de plomb signifie qu'un litre d'eau contient 10 microgrammes de plomb soit 0,01 milligramme de plomb (1000 microgrammes = 1 milligramme)*

## **Etablissement des normes de qualité, normes actuelles et évolution de la réglementation**

- l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit des recommandations établies à partir de données toxicologiques.
- l'Union Européenne définit, tout en étant généralement plus sévère, des valeurs basées le plus souvent sur les recommandations de l'OMS. Les valeurs peuvent être également fondées sur la valeur la plus faible qu'il est possible d'atteindre dans les pratiques analytiques, ou bien encore sur le principe de précaution.
- les valeurs réglementaires françaises doivent répondre aux exigences des directives européennes.

La directive européenne actuellement en vigueur est celle du 3 novembre 1998 transcrite en droit français par le décret 2001-1220 du 20 décembre 2001. Ce décret a fait l'objet d'une codification dans le code de la santé publique – articles R1321-1 à R1321-68 pour les eaux destinées à la consommation humaines à l'exclusion des eaux minérales naturelles.

Ces nouvelles dispositions réglementaires visent à renforcer la sécurité sanitaire des eaux de consommation distribuées à la population. Les plus importantes concernent :

- l'adoption d'exigences de qualité actualisées,
- l'instauration de procédures de gestion des situations de non conformité,
- le contrôle de conformité des eaux distribuées aux robinets des utilisateurs.

Cette dernière disposition mérite d'être soulignée puisqu'elle permet de prendre en compte la dégradation de la qualité de l'eau dans les canalisations intérieures privées.

La teneur limite de plomb dans l'eau est fixée à 10µg/l depuis le 25 décembre 2014. Afin d'atteindre cet objectif, il est fortement conseillé de remplacer intégralement les canalisations lorsqu'elles sont en plomb, d'une part sur le domaine public par la collectivité (certains branchements sont encore en plomb) et d'autre part sur le domaine privé par les propriétaires (canalisations intérieures des bâtiments)

## **Exigences de qualité**

Les exigences de qualité sont définies par l'arrêté du 11 janvier 2007 relatif aux limites et références de qualité des eaux brutes et des eaux destinées à la consommation humaine mentionnées aux articles R.1321-2, R.1321-3, R.1321-7 et R.1321-38 du Code de la Santé Publique. Les eaux destinées à la consommation humaine doivent :

- ne pas contenir un nombre ou une concentration de micro-organismes, de parasites ou de toutes autres substances constituant un danger potentiel pour la santé des personnes,
- être conformes aux limites de qualité fixées pour des paramètres qui, lorsqu'ils sont présents dans l'eau sont susceptibles de générer des effets immédiats ou à plus long terme pour la santé du consommateur.
- satisfaire aux références de qualité établies à des fins de suivi des installations de production et de distribution d'eau et d'évaluation de risque pour la santé des personnes.

## ***Organisation du contrôle sanitaire et de la surveillance des eaux d'alimentation***

Le contrôle sanitaire des installations de production et de distribution de l'eau est assuré dans chaque département par l'Agence Régionale de Santé (ARS) sur l'ensemble des réseaux depuis le point de captage jusqu'au robinet du consommateur. La fréquence et le type des analyses sont fonction de l'origine et de la nature des eaux, des traitements et de l'importance de la population desservie. En cas de dépassement des normes de qualité, une enquête est immédiatement effectuée, en liaison avec les exploitants, afin de rechercher les causes et d'améliorer la situation.

En outre, le gestionnaire des installations est tenu de surveiller en permanence la qualité des eaux par leur examen régulier, un programme de tests ou d'analyses et la mise à jour d'un fichier sanitaire de recueil des informations collectées.

## ***Recueil des informations collectées.***

**Le présent rapport a été établi à partir des données du contrôle sanitaire réglementaire recueillies durant l'année 2014.**



---

# CONCLUSION SUR LA QUALITE DES EAUX DISTRIBUEES PAR LE SIE CENTRE BEAUJOLAIS EN 2014

---

## ***Origine et organisation de la distribution***

Le Syndicat Intercommunal des Eaux (SIE) du Centre Beaujolais est alimenté en eau à partir de puits situés en nappe alluviale de la Saône sur la commune de Saint Georges de Reneins.

L'environnement du champ captant bénéficie de mesures de protection réglementaires ; toutefois, une procédure de révision de ces mesures a été engagée par le SIE Centre Beaujolais.

L'eau est désinfectée avant distribution.

Le Syndicat Intercommunal a confié la gestion de la distribution des eaux à la LYONNAISE DES EAUX (secteur de Anse).

## ***Contrôle de la qualité***

La synthèse ci-dessous a été élaborée à partir des résultats du contrôle réglementaire exercé par l'ARS au captage, à la station de traitement et sur le réseau de distribution.

En 2014, ce contrôle a donné lieu à :

- 1 prélèvement réalisé sur le mélange d'eau brute du captage, soit 690 paramètres mesurés ;
- 37 prélèvements réalisés en production, à l'unité de traitement de Saint Georges de Reneins, soit 1884 paramètres mesurés ;
- 31 prélèvements en distribution (réseau), soit 1061 paramètres mesurés.

## ***Qualité des eaux distribuées***

### ***Limites de qualité :***

#### ✓ **Bactériologie :**

Les résultats de l'ensemble des analyses pratiquées en sortie de station de traitement et sur le réseau de distribution sont conformes aux limites de qualité.

#### ✓ **Nitrates :**

Les doses importantes de nitrates dans les eaux souterraines et superficielles sont essentiellement dues aux engrais et aux rejets d'eaux usées.

Avec une teneur moyenne de 15,05 mg/l et une valeur maxi de 20,30 mg/l, l'eau mise en distribution est restée conforme à la limite réglementaire maxi fixée à 50 mg/l.

✓ **Pesticides :**

*La présence de pesticides dans les ressources provient d'une mauvaise maîtrise des produits utilisés pour protéger les récoltes ou pour désherber. A faible concentration, ces substances ne présentent pas de toxicité aiguë ; certaines (atrazine, simazine par exemple), consommées toute une vie, sont suspectées d'être cancérogènes. La norme dans l'eau est de 0,1 µg/l, quelle que soit la substance détectée : le plus souvent cette norme est en dessous des seuils de toxicité connus.*

L'eau distribuée a fait l'objet de 4 recherches de pesticides en 2014 (1 sur l'eau brute et 3 en sortie de station de traitement). Les résultats de ces recherches sont tous conformes à la valeur réglementaire de 0,1 µg/l. Les molécules détectées à l'état de traces sont les dérivés de l'atrazine, le terbuméton-désethyl, le 2,6 dichlorobenzamide, l'oxadixyl et la simazine.

✓ **Composés chlorés - Trihalométhanes :**

*Les trihalométhanes (THM) sont produits lors de la réaction entre le chlore utilisé pour le traitement et certains composés organiques naturellement présents dans les eaux brutes. (THM majoritairement présents dans l'eau : bromoforme, chloroforme, dibromochlorométhane, bromodichlorométhane)*

Les concentrations sont restées inférieures à la limite réglementaire fixée à 100 µg/l pour la somme de 4 molécules (THM4) avec une valeur moyenne de 7,73 µg/l portant sur 3 mesures.

✓ **Plomb :**

Aucun dépassement de la limite de qualité (10 µg/l) n'a été observé

**Recommandations par rapport au plomb :** *l'eau à la sortie de l'usine de production, ne contient pas de plomb, mais des branchements publics ou/et des canalisations d'immeubles en plomb peuvent la dégrader au cours de son transport. La consommation régulière de plomb, y compris à d'assez faibles doses\*, peut provoquer des effets néfastes sur la santé, en particulier chez les jeunes enfants.*

*Aussi, si dans les logements, les conduites sont en plomb, il est vivement conseillé :*

- *de faire remplacer les anciennes conduites en plomb par un professionnel, et, en attendant :*
- *pour les usages alimentaires, n'utilisez que l'eau froide ;*
- *le soir, en période de forte utilisation, (au moment où le renouvellement de l'eau dans les conduites est important), profitez-en pour mettre de l'eau dans un récipient fermé, à conserver au réfrigérateur, pas plus de 24 heures. Le matin, n'utilisez que cette eau pour le petit déjeuner ;*
- *après quelques jours d'absence, purgez vos conduites en laissant couler l'eau avant de la boire ;*
- *préférez l'eau embouteillée du commerce pour les nourrissons et les femmes enceintes.*

\* Recommandation OMS : dose inférieure à 10 µg/l

✓ **Fluor :**

Avec une valeur moyenne de 0,10 mg/l, l'eau a une teneur en fluor très inférieure à la limite réglementaire maximale, fixée à 1,5 mg/l.

*Une prévention optimale de la carie dentaire peut passer par un apport complémentaire de cet élément (sel fluoré, dentifrice, comprimés,..).*

## **Références de qualité :**

### ✓ **Bactériologie :**

Les résultats de l'ensemble des analyses pratiquées en sortie de station de traitement et sur le réseau de distribution sont conformes aux références de qualité.

### ✓ **Equilibre calcocarbonique :**

*En fonction de certains paramètres (pH, TH, TAC, température), une eau peut être entartrante (tendance à la précipitation des carbonates de calcium) ou agressive (tendance à la dissolution des carbonates de calcium). Le code de la Santé Publique précise que l'eau distribuée ne doit pas être agressive.*

Les 3 valeurs enregistrées indiquent que l'eau distribuée est à l'équilibre calcocarbonique.

### ✓ **Manganèse :**

*Pour ce paramètre la norme est de 50 µg/l. Le manganèse est considéré comme indésirable du fait de son incidence sur la couleur et la formation de dépôt occasionnant une gêne pour l'utilisateur.*

Les recherches effectuées sur l'eau produite à la station de traitement et en distribution sont restées inférieures à la norme avec une valeur maximale relevée de 22 µg/l ; il faut noter que cet élément est systématiquement présent en faible concentration en sortie de traitement mais à une valeur moyenne de 2,23 µg/l pour les 30 recherches effectuées sur le réseau de distribution. Il se dépose donc dans les canalisations et des phénomènes occasionnels de coloration d'eau peuvent se produire du fait de sa remise en suspension.

### ✓ **Dureté :**

*La dureté correspond à la présence de sels de calcium et de magnésium ; elle ne fait pas l'objet d'une référence réglementaire.*

Avec une dureté moyenne de 29,57 °F, l'eau est qualifiée d'eau calcaire.

### ✓ **Turbidité :**

Sur les 31 mesures réalisées (en distribution) aucune n'a dépassé la référence de qualité fixée à 2 NFU. La valeur maximale a été mesurée à 0,24 NFU.

### ✓ **Odeur - saveur :**

Des dépassements des paramètres organoleptiques odeur – saveur ont été relevés en sortie de station de traitement et sur le réseau de distribution et n'ont pas entraîné de restriction d'usage.

## **Conclusion**

L'eau distribuée au cours de l'année 2014 présente une bonne qualité bactériologique.

Elle est restée conforme aux exigences de qualité réglementaires fixées pour les autres substances mesurées.

## Manganèse :

Aucun dépassement de la norme n'a été relevé pour le manganèse dans le cadre du contrôle sanitaire. Cet élément est cependant régulièrement présent dans les eaux pompées.

## Procédure de DUP des captages :

La procédure de révision des périmètres de protection des captages dont les études complémentaires portant sur les relations entre les eaux superficielles (bief de Laye, étang de Boitray) et la nappe d'accompagnement de la Saône ont été réalisées en 2010 doit se poursuivre par la définition des limites des périmètres de protection des captages et la proposition de prescriptions qui seront soumises à l'avis de l'hydrogéologue agréé.

La collectivité doit préalablement arrêter sa décision concernant 2 points :

- la création d'un ou plusieurs ouvrages de captage supplémentaires ;
- les besoins annuels et journaliers en eau.

## **Indicateurs techniques prévus à l'article L. 2224-5 du code général des collectivités territoriales**

Les indicateurs techniques prévus à l'article L. 2224-5 du code général des collectivités territoriales et spécifiés à l'annexe I de l'arrêté du 02 mai 2007 relatif aux rapports annuels sur le prix et la qualité des services publics d'eau potable et d'assainissement, qui doivent figurer dans le rapport de l'exercice 2014, sont :

### Qualité de l'eau

UDI	Indicateurs		Remarques
	Microbiologiques*	Physico-chimiques*	
<b>Centre Beaujolais</b>	<b>100 %</b>	<b>100 %</b>	Seuls les paramètres ayant une limite de qualité sont pris en compte.

\* Pour les UDI de moins de 5000 habitants ou pour lesquelles la consommation est inférieure à 1000 m<sup>3</sup>/jour, le résultat est rendu en nombre de conformités sur le nombre total de prélèvements.

### Protection de la ressource

Captages	Indicateurs sur l'état d'avancement de la protection	Remarques
<b>St Georges de Reneins Port Rivière</b>	<b>80 %</b>	Une procédure de révision est en cours.

Des fiches détaillées publiées par le MEDDTL sont disponibles à l'adresse :

<http://www.eaudanslaville.fr/spip.php?rubrique69>

---

# ANNEXE 1

---

## Suivi analytique détaillé de l'année 2014

### UGE : CENTRE BEAUJOLAIS

- Eaux brutes du captage (MCA)
- Eaux traitées de l'unité de traitement (TTP)
- Eaux traitées de l'unité de distribution (UDI)

# Nom de l'unité de gestion : SIE CENTRE BEAUJOLAIS

Année : 2014

## Résultats analytiques des prélèvements d'eau effectués sur les installations de captage

Cette synthèse ne prend en compte que les paramètres suivants :

PH	:	pH à 20°C (unité pH)	CDT	:	Conductivité à 20°C (µS/cm)	NO3	:	Nitrates (mg/l)
TH	:	Titre hydrotimétrique (°F) ou dureté	ECOLI	:	Escherichia coli/100ml	FMG	:	Fluorures (mg/l)
TURBNFU	:	Turbidité (NFU)	STRF	:	Sireptocoques fécaux / 100ml-MS	SMZ	:	Simazine (µg/l)
			MN	:	Manganèse total (µg/l)	PESTOT	:	Total pesticides (µg/l)

Type de l'installation : MELANGE DE CAPTAGES  
Nom de l'installation : PORT RIVIERE MELANGE

Détail :

Date	Point de surveillance	Commune	CDT	ECOLI	FMG	MN	NO3	PESTOT	PH	SMZ	STRF	TURBNFU
07/08/2014	PORT RIVIERE MELANGE	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	546	n/100mL <1	mg/L 0,10	µg/l 16	mg/L 13,9	µg/l 0,015	unité pH 7,35	µg/l <0,020	n/100mL <1	NFU 0,27

# Nom de l'unité de gestion : SIE CENTRE BEAUJOLAIS

Année : 2014

## Résultats analytiques des prélèvements d'eau effectués sur les installations de production

Cette synthèse ne prend en compte que les paramètres suivants :

PH	:	pH à 20°C (unitépH)	CTF	:	Coliformes totaux / 100ml-MS	NO3	:	Nitrates (mg/l)
TH	:	Titre hydrotimétrique (°F) ou dureté	ECOLI	:	Escherichia coli/100ml	FMG	:	Fluorures (mg/l)
TURBNFU	:	Turbidité (NFU)	STRF	:	Streptocoques fécaux / 100ml-MS	SMZ	:	Simazine (µg/l)
MN	:	Manganèse total (µg/l)	CDT	:	Conductivité à 20°C (µS/cm)	PESTOT	:	Total pesticides (µg/l)

NB : \* les paramètres non mesurés sur la période considérée n'apparaissent pas dans le tableau

\* C = conforme aux limites de qualité ; N = non conforme aux limites de qualité ; S = Sans objet : Les mesures n'ont pas été effectuées pour le prélèvement

## Type de l'installation : STATION DE TRAITEMENT-PRODUCTION Nom de l'installation : PORT RIVIERE

Détail :

Conformité bactériologique	Conformité chimique
100,0 %	100,0 %

Date	Point de surveillance	Commune	Conf		CDT	CTF	ECOLI	FMG	MN	NO3	PESTOT	PH	SMZ	STRF	TH	TURBNFU
			Bact	Chim.												
08/01/2014	STATION PORT RIVIERE ET	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	C	C	541	<1	<1	0,09	17	9,6	0,080	7,35	0,015	<1	27,0	0,3
25/03/2014	STATION PORT RIVIERE ET	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	C	C	570	<1	<1		16	20,3		7,20		<1	24,7	0,4
13/05/2014	STATION PORT RIVIERE ET	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	C	C	585	<1	<1	0,11	17	19,8	0,106	7,15	0,024	<1	29,3	0,2
10/07/2014	STATION PORT RIVIERE ET	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	C	C	558	<1	<1		22	16,2		7,30		<1	31,0	0,19
16/09/2014	STATION PORT RIVIERE ET	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	C	C	550	<1	<1	0,10	18	15,0	0,052	7,30	<0,020	<1	30,5	0,31
18/11/2014	STATION PORT RIVIERE ET	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	C	C	532	<1	<1		20	9,4		7,30		<1	26,0	0,41

# Nom de l'unité de gestion : SIE CENTRE BEAUJOLAIS

Année : 2014

## Résultats analytiques des prélèvements d'eau effectués sur les installations de distribution

Cette synthèse ne prend en compte que les paramètres suivants :

PH : pH à 20°C (unitépH) CTF : Coliformes totaux / 100ml-MS MN : Manganèse total (µg/l)  
 CDT : Conductivité à 20°C (µS/cm) ECOLI : Escherichia coli/100ml FET : Fer total (µg/l)  
 TURBNFU : Turbidité (NFU) STRF : Streptocoques fécaux / 100ml-MS

NB : \* les paramètres non mesurés sur la période considérée n'apparaissent pas dans le tableau

\* C = conforme aux limites de qualité ; N = non conforme aux limites de qualité ; S = Sans objet ; Les mesures n'ont pas été effectuées pour le prélèvement

### Type de l'installation : UNITE DE DISTRIBUTION Nom de l'installation : CENTRE BEAUJOLAIS

Conformité bactériologique	Conformité chimique
100,0 %	100,0 %

#### Détail :

Date	Point de surveillance	Commune	Conf Bact		CDT µS/cm	CTF n/100mL	ECOLI n/100mL	FET µg/l	MN µg/l	NO3 mg/L	PH unitépH	STRF n/100mL	TH °F	TURBNFU NFU
			C	C										
15/01/2014	BOURG HORS ZONE INDUSTRIELLE	ARNAS	C	C	556	<1	<1	2	6		7,40	<1		0,2
29/01/2014	BOURG	ODENAS	C	C	546	<1	<1	3	4		7,60	<1		0,2
29/01/2014	BOURG	SAINT-ETIENNE-LA-VARENNE	C	C	545	<1	<1	4	1		7,60	<1		0,2
29/01/2014	BOURG	SAINT-JULIEN	C	C	550	<1	<1	<2,0	1		7,65	<1		0,2
13/02/2014	BOURG	BLACE	C	C	547	<1	<1	4	8		7,35	<1		0,2
13/02/2014	BOURG	SALLES-ARBUISSONNAS-EN-BEAUJOLAIS	C	C	552	<1	<1	2	2		7,55	<1		0,2
25/02/2014	BOURG	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	C	C	543	<1	<1	82	15		7,20	<1		0,5
13/02/2014	BOURG	VAUX-EN-BEAUJOLAIS	C	C	552	<1	<1	4	6		7,40	<1		0,2
06/03/2014	BOURG	CHARENTAY	C	C	560	<1	<1	4	1		7,20	<1		0,1
04/04/2014	BOURG	LE PERREON	C	C	571	<1	<1	3	5		7,25	<1		0,2
04/04/2014	BOURG	SAINT-ETIENNE-LA-VARENNE	C	C	565	<1	<1	6	1		7,40	<1		0,1
07/05/2014	BOURG	MONTMELAS-SAINT-SORLIN	C	C	586	<1	<1	<2,0	<1,0		7,65	<1		0,2
07/05/2014	BOURG	SAINT-ETIENNE-DES-OUILLIERES	C	C	584	<1	<1	9	17		7,45	<1		0,2
17/06/2014	BOURG HORS ZONE INDUSTRIELLE	ARNAS	C	C	562	<1	<1	<10	<10		7,30	<1		0,19
17/06/2014	BOURG	ODENAS	C	C	563	<1	<1	<10	<10		7,40	<1		0,23



# Nom de l'unité de gestion : SIE CENTRE BEAUJOLAIS

Année : 2014

Type de l'installation : UNITE DE DISTRIBUTION  
Nom de l'installation : CENTRE BEAUJOLAIS

Date	Point de surveillance	Commune	Conf		CDT µS/cm	CTF n/100mL	ECOLI n/100mL	FET µg/l	MN µg/l	NO3 mg/L	PH unité pH	STRF n/100mL	TH °F	TURBNFU NFU
			Bact	Chim.										
12/06/2014	BOURG	SAINT-JULIEN	C	C	485	<1	<1	<10	<10	17,8	7,35	<1	30,7	0,2
28/07/2014	BOURG	LE PERREON	C	C	517	<1	<1	<10	<10	14,7	7,45	<1	27,4	0,31
07/07/2014	HAMEAU DE SANDRIN	RIVOLET	C	C	537	<1	<1	<10	<10		7,55	<1		0,18
21/08/2014	BOURG	BLACE	C	C	551	<1	<1	<10	<10		7,75	<1		0,43
21/08/2014	BOURG	SALLES-ARBUISSONNAS-EN-BEAUJOLAIS	C	C	555	<1	<1	<10	<10		7,70	<1		0,43
21/08/2014	BOURG	SAINT-JULIEN	C	C	559	<1	<1	<10	<10		7,60	<1		0,29
08/09/2014	BOURG	CHARENTAY	C	C	500	<1	<1	<10	<10		7,25	<1		0,23
05/09/2014	BOURG	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	C	C	550	<1	<1	<10	<10		7,30	<1		<0,1
15/09/2014	BOURG	VAUX-EN-BEAUJOLAIS	C	C	551	<1	<1	<10	<10		7,50	<1		0,23
03/10/2014	BOURG	LE PERREON	C	C	562	<1	<1	<10	<10		7,40	<1		0,16
03/10/2014	BOURG	SAINT-CYR-LE-CHATOUX	C	C	559	<1	<1	<10	<10	15,2	7,65	<1	30,6	0,16
03/10/2014	BOURG	SAINT-ETIENNE-LA-VARENNE	C	C	568	<1	<1	<10	<10		7,50	<1		0,15
04/11/2014	BOURG HORS ZONE INDUSTRIELLE	ARNAS	C	C	558	<1	<1	<10	<10		7,30	<1		0,29
14/11/2014	BOURG	SAINT-ETIENNE-DES-OUILLIERES	C	C	536	<1	<1	<10	<10		7,55	<1		0,55
10/12/2014	BOURG	SAINT-CYR-LE-CHATOUX	C	C	555	<1	<1	<10	<10		7,85	<1		0,34
05/12/2014	BOURG	SAINT-GEORGES-DE-RENEINS	C	C	565	<1	<1	12	<10		7,35	<1		0,4

---

## ANNEXE 2

---

Minima, maxima, moyennes de quelques  
paramètres

SIE CENTRE BEAUJOLAIS

---

# Nom de l'unité de gestion : SIE CENTRE BEAUJOLAIS

Année : 2014

Valeurs minima , moyennes et maxima de quelques paramètres mesurés sur l'eau des installations de l'UGE

## TTP PORT RIVIERE

LIBELLE DU PARAMETRE	UNITE	Type d'eau	VALEUR MINI. MESUREE	VALEUR MOY. MESUREE	VALEUR MAXI. MESUREE	NOMBRE DE VALEURS	REFERENCE VALEUR MINI.	REFERENCE VALEUR MAXI.	LIMITE VALEUR MINI.	LIMITE VALEUR MAXI.
Ammonium (en NH4)	mg/L	T	0,00	0,00	0,00	6		0,10		0,10
Atrazine déséthyl	µg/l	T	0,00	0,01	0,01	3				100,00
Chlorodibromométhane	µg/l	T	0,00	2,33	5,00	3		15,00		
Coloration	mg/L Pt	T	0,00	0,00	0,00	6		1000		
Conductivité à 20°C	µS/cm	T	532	556	585	6	180			
Entérocoques /100ml-MS	n/100mL	T	0	0	0	6				0
Equilibre calcocarbonique 0/1/2/3/4	qualit.	T	2,00	2,00	2,00	3	1,00	2,00		0
Escherichia coli /100ml -MF	n/100mL	T	0	0	0	6				
Fer total	µg/l	T	5,00	7,00	11,00	3		200,00		
Fluorures mg/L	mg/L	T	0,09	0,10	0,11	3				1,50
Manganèse total	µg/l	T	16,00	18,00	22,00	9		50,00		
Nitrates (en NO3)	mg/L	T	9,40	15,05	20,30	6				50,00
Nitrites (en NO2)	mg/L	T	0,00	0,00	0,00	6				0,50
pH	unité pH	T	7,15	7,27	7,35	6	6,50	9,00		0,10
Simazine	µg/l	T	0,00	0,01	0,02	3				
Sulfates	mg/L	T	29,70	31,48	32,70	6		250,00		
Tétrachloroéthylène+Trichloroéthylène	µg/l	T	0,00	0,00	0,00	3				10,00
Titre hydrotimétrique	°F	T	24,70	28,08	31,00	6				
Total des pesticides analysés	µg/l	T	0,05	0,08	0,11	3				0,50
Trihalométhanes (4 substances)	µg/l	T	0,91	5,57	11,80	3				100,00
Turbidité néphélogométrique NFU	NFU	T	0,19	0,30	0,41	6		2,00		

# Nom de l'unité de gestion : SIE CENTRE BEAUJOLAIS

Année : 2014

Valeurs minima , moyennes et maxima de quelques paramètres mesurés sur l'eau des installations de l'UGE

## UDI CENTRE BEAUJOLAIS

LIBELLE DU PARAMETRE	UNITE	Type d'eau	VALEUR MINI. MESUREE	VALEUR MOY. MESUREE	VALEUR MAXI. MESUREE	NOMBRE DE VALEURS	REFERENCE VALEUR MINI.	REFERENCE VALEUR MAXI.	LIMITE VALEUR MINI.	LIMITE VALEUR MAXI.
Ammonium (en NH4)	mg/L	T	0,00	0,00	0,00	31		0,10		100,00
Chlorodibromométhane	µg/l	T	2,80	6,30	11,00	3				
Coloration	mg/L Pt	T	0,00	0,00	0,00	31		15,00		
Conductivité à 20°C	µS/cm	T	485	551	586	31	180	1000		
Entérocoques /100ml-MS	n/100mL	T	0	0	0	31				0
Escherichia coli /100ml -MF	n/100mL	T	0	0	0	31				0
Fer total	µg/l	T	0,00	4,09	82,00	33		200,00		
Manganèse total	µg/l	T	0,00	2,23	17,00	30		50,00		
Nitrates (en NO3)	mg/L	T	14,70	15,90	17,80	3				50,00
Nitrites (en NO2)	mg/L	T	0,00	0,00	0,00	3				0,50
pH	unité pH	T	7,20	7,47	7,85	31	6,50	9,00		
Tétrachloroéthylène+Trichloroéthylène	µg/l	T	0,00	0,00	0,00	3				10,00
Titre hydrotimétrique	°F	T	27,40	29,57	30,70	3				
Trihalométhanes (4 substances)	µg/l	T	7,73	18,54	27,90	3				100,00
Turbidité néphélométrique NFU	NFU	T	0,00	0,24	0,55	31		2,00		

---

## ANNEXE 3

---

### Dépassements des exigences de qualité pour l'ensemble des paramètres mesurés.

AU COURS DE L'ANNEE 2014 :

- Aucun dépassement aux exigences de qualité (limites et références) n'a été constaté sur l'ensemble des paramètres mesurés.
-